OTIFS

Des changemens apportés par le Conseil du Roi à quelques Articles du Plan présenté au nom de l'Assemblée de Romans, pour la nouvelle formation des Etats de Dauphiné.

Articles proposés par l'Assemblée.

ART. 19.

Ne pourront être élus ceux qui exercent quelques Emplois ou Commissions médiates ou immédiates, de subdélégations de Commissaires départis, ainsi que leurs Commis & Secrétaires; ceux qui exercent quelques Charges, Emplois ou Commissions médiates ou immédiates dans toutes les parties des Finances de Sa Majesté; ceux qui sont chargés directement ou indirectement d'aucunes adjudications ou entreprises d'ouvrages publics, de même que leurs cautions. Ne seront non plus éligibles les Fermiers pendant la durée de leurs fermes, Réglement du Roi.

ART. 19.

Ne pourront être élus ceux qui sont chargés directement ou indirectement d'aucune adjudication ou entreprise d'ouvrages publics aux frais de la Province.

ART. 20.

Aucune personne employée en qualité d'agent ou collecteur pour la levée des rentes, dixmes & devoirs seigneuriaux, ne pourra être élue tant qu'elle sera aux gages du seigneur ou propriétaire qui l'emploiera.

ART. 21.

A l'égard des Fermiers

Observations.

Le Roi selon le vœu des trois Ordres de la Province a trouvé raisonnable de ne pas admettre dans les Etats les Agents & Collecteurs aux gages des seigneurs ou des autres propriétaires. Sa Majesté a trouvé pareillement que les adjudicataires de travaux publics soumis à rendre compte de leur gestion aux Etats ne doivent pas en faire partie: mais Elle a cru qu'en donnant pareillement l'exclusion aux cautions de ces adjudicataires, c'étoit nuire au service public.

Le Roi a vu avec la les agents, collecteurs de que la délibération de l'Af-l'plus grande peine que rentes, dixmes & devoirs feigneuriaux, directement ou indirectement, ainsi que leurs cautions.

semblée exclueroit des Etats pendant la durée de leur ferme, Sa Majesté ne pouvant point admettre sans réserve cette exclusion, même pour la premiere élection, veut qu'il puisse en être élu un dans chacun des six districts qui partagent la Province; sans que cette limitation puisse être regardée comme définitivement établie, Sa Majesté se réservant de statuer d'après une plus ample instruction sur le droit que peuvent avoir tous les Fermiers indistinctement d'être admis aux Etats, quand ils ont d'ailleurs les qualités requises.

dans le plan adopté par l'Assemblée de Romans I'on avoit exclu pour toujours des Etats les Fermiers des terres pendant la durée de leur bail, lors même qu'ils seroient éligibles en raison de leurs propriétés; & si une disposition particulière propre à balancer dans les-Etats l'influence du Clergé & de la Noblesse avoit paru nécessaire, Sa Majestéauroit souhaité qu'on cherché quelque moyen moins contraire à la justice due à une classe de Citoyens dignes par leurs travaux de la faveur publique & de la protection particuliere du Roi. Sa Majesté néanmoins présumant que cette question a pu être examinée fous des rapports particuliers à la Province & d'après des motifs dont Sa Majesté n'est pas suffisamment instruite, Elle a bien voulu pour la prochaine élection borner à la faculté de nommer un fermier par département la liberté illimitée qu'Elle seroit disposée à accorder dans la suite. Le Roi a consideré avec le plus juste intérêt que si l'on ex-



A R T. 22.

Le Roi ayant égard au vœu des trois Ordres, permet provisoirement & pour la premiere élection, qu'on ne puisse élire les Subdélégués du Commisfaire départi, leurs Commis & Secrétaires, non plus que ceux qui exercent quelques Charges, Emplois ou Commissions médiates ou immédiates dans toutes les parties des finances de Sa Majesté.

ceptoit pour toujours les Fermiers du droit d'être éligibles pour l'Assemblée des Etats Provinciaux, ce seroit leur inspirer l'envie de changer d'état, & priver l'agriculture du secours qu'elle tire de l'augmentation progressive de l'aisance & de la fortune de ceux qui sont chargés de l'exploitation des fonds de terre; & qu'on s'exposeroit à décourager ainsi une classe de Citovens infiniment précieuse & recommanda-

Le Roi a bien voulu pour la prochaine Election admettre indéfiniment l'article qui donne l'exclusion aux Subdélégués & aux personnes employées au recouvrement des impôts; mais Sa Majesté pense qu'il ne seroit pas juste de faire d'une pareille disposition une Loi perpétuelle, puisque ce seroit imprimer une sorte de défaveur à des personnes qui ont besoin de l'opinion publique pour remplir dignement les fonctions qui leur sont confiées. L'on the state of the s

doit observer encore que les Subdélégués des Commissaires départis, après l'établissement des Etats, ne seront plus que des personnes chargées de fonctions d'ordre & de police; & qu'ainsi il n'y aura plus de motifs plausibles pour leur supposer un intérêt contraire à celui de la Province, & que l'exclusion constante des Etats de toute personne revêtue de la confiance de l'administration mettroit peut-être dans la nécessité de recourir aux services de gens peu dignes d'une telle préférence, ce qui nuiroit au bien général.

Quant aux hommes employés dans les finances, il seroit pareillement peu convenable de les déclarer pour toujours inadmissibles dans les États, puisque le meilleur moyen de tempérer en eux l'esprit fiscal, c'est de les faire participer aux récompenses de l'opinion. Il est d'ailleurs naturel de présumer que les impôts une fois délibérés & consentis par les États-Généraux, l'on cessera de regarder les agents du fisc

26. ART.

Les Etats se raffembleront chaque année, au quinze Novembre. La convocation sera faite par le Président, & à son désaut, par l'un des Procureurs-Généraux-Syndics.

ART. 28.

Les Etats choisiront leur Président parmi les Membres du premier & second Ordre de la Province, & Dans le cours de la qua- devra être agréé par Sa mais Sa Majesté dont la

ART. 29.

Le Roi fera convoquer les Etats chaque année au mois de Novembre; ils pourront à la fin de chaque Assemblée exprimer leur vœu sur le lieu où devra se tenir l'Assemblée de l'année suivante.

ART. 31.

Les Etats choisiront leur Président parmi les Membres du premier ou second Ordre de la Province, ayant les qua-

comme la partie adverse de la Nation. Cependant comme les modifications dans l'esprit public sont l'ouvrage du tems, Sa Majesté autorise pour les premieres élections qui doivent subsister pendant quatre ans, le vœu de l'Assemblée des trois Ordres à l'égard des Subdélégués & des personnes chargées de la direction du recouvrement des Impôts.

Le changement apporté à cet article rend simplement au Monarque ce qui lui est dû, & se trouve au reste conforme au voeu exprimé dans la délibération des trois Ordres pour la prochaine convocation des Etats de Dauphiné. Une telle disposition s'accorde avec l'usage constamment suivi dans tout le Royaume.

La Présidence d'une Assemblée d'Etats provinciaux, lorsqu'elle n'est pas inhérente à un rang ayant les qualités requises lités requises pour êtreadmis ou à une place, doit être pour être admis aux Etats. | aux Etats, & ce Président | sanctionnée par le Roi;

trième année, leur Président sera élu au scrutin pour entrer en fonctions l'année suivante : & celui des deux premiers Ordres, dans lequel le Président aura été nommé, aura un Député de moins; le Président devant être compté parmi les Membres des Etats.

ÅRT. 29.

Les Etats nommeront deux Procureurs Généraux-Syndics, l'un pris dans le premier on second Ordre, & l'autre dans celui du tiers. Ils choisiront dans ce dermier Ordre, un Secrétaire, qui ne fera point partie des cent quarante-quatre Députés, fera révocable à volonté, & m'aura que voix instructive; ils choisiront encore un Trésorier qui sera domicilié dans la Province, ainsi que ses cautions; il ne sera point Membre des Etats, & ne pourra y entrer que lorsqu'il sera appellé ; il fera également! révocable à volonté.

Majesté; il sera élu au scruun dans le cours de la quatrième année pour entrer en fonctions l'année suivante. Et celui des deux premiers Or-

dres dans lequel le Président aura été nommé, aura un Député de moins, le Président devant être compté parmi les Membres des

> ART. 32.

Etats.

Les Etats nommeront deux Procureurs - Généraux-Syndics, l'un pris dans le premier ou le second Ordre, & l'autre dans celui du tiers. Ils choisiront dans ce dernier Ordre un Secrétaire qui ne fera point partie des cent quarante-quatre Députés, sera révocable à volonté, & n'aura que voix instructive.

> ART. 330

Le Roi autorise les Etats à choisir, pour les recettes & dépenses particulières de la Province, un Tréforier | lui être faites par les Etats qui sera domicilié en Dau- pour réunir à un même phiné, ainsi que ses cau- Trésorier les recettes &

confiance est déja excitée par le premier choix que l'Assemblée vient de déterminer, est tellement persuadée qu'Elle ne sera jamais dans le cas de refufer fon approbation a une élection émanée des Etats qu'Elle n'a pas même voulu indiquer ce qu'il y auroit lieu de faire, si, par une circonstance improbable, Elle étoit contrainte à refuser son agrément à la nomination du Président.

Le Roi ne se refusera point à écouter les propositions qui pourroient tions; il ne sera point Mem-lles dépenses qui concer-

ciliation.

A R T. 34.

En l'absence du Président, soit des Etats, soit de la Commission intermédia re, l'Assemblée sera présidée par la personne la plus âgée de celui des deux premiers Ordres, dans lequel n'aura pas été choisile Préfident, en observant néanmoins, dans l'Ordre du Clergé, le rang de la hiérarchie Ecclésiastique.

ART. 35.

Les Etats s'affembleront pour la premiere fois à Romans, & indiqueront chaque année, à la clôture de leur séance, le lieu où ils devront s'assembler l'année fuivante.

ART. 36.

La Commission intermédiaire tiendra ses séances à Grenoble, fauf aux Etats à la placer, dans un autre lieu lorsque les circonstances l'e- soit placée dans un autre xigeront. Les Membres de lieu, si le bien du sercette Commission ne pour-l'vice l'exigeoit. Les Mem-

bre des Etats, il ne pourra y entrer que lorsqu'il sera appellé, & il sera également révocable à volonté.

ART. 38.

Le Président soit des Etats, soit de la Commission intermédiaire sera remplacé en son absence, s'il est de l'Ordre de l'Eglise, par le plus âgé des Gentilshommes, & s'il est de l'Ordre de la Noblesse, par celui qui se trouvera avoir la première féance dans l'Ordre du Clergé.

A R T. 39.

La Commission intermédiaire tiendra ses séances à Grenoble, fauf aux Etats à demander au Roi qu'elle

nent le Trésor Royal; mais cette affaire exige un examen & une con-

La rédaction de cet article n'étoit pas exprimée assez clairement; on en a changé la forme; mais le sens a été parfaitement conservé.

Cette disposition se trouve comprise dans l'article 29.

Changement de droit & de convenance.

ront s'absenter sans une nécessité indispensable, que pendant trois mois de l'année, de manière cependant qu'ils restent toujours au nombre de huit dans le lieu de son établissement: & les Procureurs-Généraux-Syndics ne pourront jamais s'absentér tous deux à la fois.

A R T. 37.

La Commission intermédiaire s'assemblera au moins une fois par semaine, mais le Président ainsi que les Procureurs-Généraux-Syndics, & les uns au désaut des autres, pourront la faire assembler toutes les fois qu'ils le jugeront nécessaire.

A R T. 38.

Les Membres de la Commission intermédiaire ne pourront prendre aucune délibération qu'ils ne soient au nombre de sept.

35 . HINE

bres de cette Commission ne pourront s'absenter sans une nécessité indispensable que pendant trois mois de l'année; de manière cependant qu'ils restent toujours au nombre de huit dans le lieu de son établissement; & les Procureurs Généraux-Syndics ne pourront jamais s'absenter tous deux à la sois.

A R T. 40.

La Commission intermédiaire s'assemblera au moins une sois par semaine, mais le Président pourra convoquer, & les Procureurs-Généraux - Syndics pourront requérir des Assemblées plus fréquentes toutes les sois que le bien du service leur paroîtra l'exiger.

Il y a ici un petit changement de rédaction : c'est au Président à convoquer les Assemblées extraordinaires de la Commission intermédiaire; les Procureurs-Généraux-Syndics doivent seulement requérir.

Il feroit difficile que dans le temps des départemens & de la répartition des impôts on pût toujours fe trouver au nombre de fept dans la Commission intermédiaire, non compris les Procureurs - Généraux - Syndics. L'expérience montrera peut-être que le nombre de cinq feroit suffifant; mais le Roi attendra à cet égard les observations des Etats.

ART. 41.

Nul ne pourra être élu de nouveau, Membre des Etats, qu'après un intervalle de quatre ans, depuis qu'il en sera sorti.

ART. 45.

Les Etats veilleront au maintien des droits & priviléges du Dauphiné, & notamment de celui qui ne permet pas que les Dauphinois soient distraits du ressort des Tribunaux de la Province. Ils feront la répartition & affiette de toutes les impositions foncieres & personnelles, tant de celles qui feront destinées pour le Trésor Royal, que de celles qui seront relatives aux befoins de la Province. Ils de tous les chemins, ponts séront les adjudications par vince comprend d'une

ART. 44.

Nul ne pourra être élu de nouveau, Membre des Etats, qu'après un intervalle de deux ans depuis qu'il en sera

ART. 48.

Les Etats feront la répartition & assistre de toutes les impositions foncieres & personnelles, tant de celles qui seront destinées pour le Trésor Royal, que de celles qui seront relatives aux besoins de la Province. Ils ordonneront sous l'autorité du Roi la confection de tous les chemins, ponts & chauffées, canaux, digues & autres ouvrages publics qui se feront aux frais de la Province; ils en surveilleront ordonneront la confection l'exécution, & ils en pas-

Le Roi a jugé qu'il seroit difficile de composer constamment les Etats. des personnes les plus dignes de confiance, si l'on ne pouvoit être élu une seconde fois qu'après un intervalle de quatre ans; au reste Sa Majesté n'ayant pour but que le plus grand bien des affaires de la Province, consentira sans peine de rétablir cet Article tel qu'il est proposé, si de nouveaux éclaircissemens l'y déterminent.

C'est le Roi qui parle dans ce Réglement, & Sa Majesté ne peut y admettre aucune stipulation qui suppose ou qui préjuge que sous son autorité il se commette aucun acte contraire aux Loix du Royaume & aux privilèges particuliers de ses Provinces.

Aureste l'article du Réglement, qui donne aux Syndics-Généraux le pouvoir d'intervenir dans toutes les affaires de la Pro-

& chaussées, canaux, digues, & autres ouvrages publics, dont ils passeront les adjudications par eux ou par la Commission intermédiaire, ou par d'autres délégués.

eux ou par la Commission intermédiaire, ou par d'autres délégués.

ART. 46.

Les Etats ordonneront encore la distribution des dégrèvemens & récompenses, indemnités, encouragemens pour l'Agriculture, le Commerce & les Arts; ils surveilleront & approuveront par eux ou par la Commission intermédiaire, toutes les dépenses relatives aux réparations des Eglises, Presbyteres, & autres dépenses quelconques particulieres aux Communautés. Ils surveilleront également l'administration de tous les & la Commission intermé-Etablissemens publics, les

ART. 49.

Les Etats seront chargés de la distribution des dégrèvemens accordés par le Roi; ils pourront arrêter, sous le bon plaisir de Sa Majesté, les récompenses, les | indemnités & les encouragemens qu'ils trouveront convenables pour l'Agriculture, le Commerce & les Arts.

A R T. 10.

Le Roi autorise les Etats diaire à vérifier les comptes remplit le vœu des frais & tirages des Milices; des Communautés, & à Ordres de la Province

manière générale le droit de réclamer au nom des Etats, contre toutes infractions contraires à ses privilèges particuliers; on a donc supprimé la première partie de l'Article quarante-cinq.

Quant à la manière d'exprimer les fonctions des Etats relativement aux impositions & aux chemins, on croit l'article rédigé plus convenablement; & la modification dans les termes ne paroît exiger aucune explication.

Les changemens apportés à cet article sont sûrement conformes à l'intention des trois Ordres de la Province. L'étendue à donner aux dégrèvemens, l'emploi à faire des deniers publics sont dans tout le Royaume sous l'autorité du Roi, & ne peuvent être déterminés qu'avec l'approbation de Sa Majesté.

Le Roi par les trois articles 49, 50 & 51,

ils vérifieront les comptes des Officiers des Villes & Communautés, même ceux relatifs à leurs biens patrimoniaux; ils feront à Sa Majesté toutes les représentations qu'ils croiront nécessaires, & généralement seront chargés de tous les objets qui peuvent concourir au bien de la Province.

déterminer sur leur requête les dépenses relatives aux réparations des Eglises, Presbytères & autres dépenses particulieres à chaque Communauté, lorsqu'elles n'excéderont pas à la fois la somme de 600 liv. Pourront également les Etats où Commission intermédiaire permettre jusqu'à concurrence de la même fomme telle levée de deniers ou impolition locale qui fera délibérée par chacune des Communautés pour acquitter les dépenses autorisées comme ci-dessus. Entend toutefois Sa Majesté que les Etats requerreront fon approbation sur la demande des Communautés, lorsque les dépenses on les impositions locales dont elles fol liciteront l'autorisation, s'éleveront à une plus forte fomme.

A R T. 51.

Les Villes de la Province qui auront à folliciter l'autorifation de quelques depenfes nouvelles, la création, l'augmentation ou la prorogation de quelque octroi ou de quelqu'autre imposition locale pour y subvenir, enverront leur re-

dans toute l'étendue qu'ils peuvent raisonnablement demander; & Sa Majesté le fera rendre compte incessamment de ce qui concerne la surveillance sur les frais & le tirage de la Milice, afin de donner à cet égard un Réglement fixe & général: Elle désire véritablement de déférer fuccessivement aux Etats & à la Commission intermédiaire une juste influence sur toutes les parties d'administration qui intéressent le bien de la Province; mais toutes ces dispositions demandent d'être examinées plus mûrement; il est nécessaire de les régler d'après des principes stables & combinés avec réflexion.

Le Roi accorde aux Etats des à présent la vérification des comptes des Communautés; mais celle des comptes des Villes, exige préalablement une conciliation avec les droits des Chambres des Comptes: le Roi fera examiner cette affaire dans son Conseil,

quête à l'Assemblée des Etats ou à la Commission intermédiaire qui sera tenue de les adresser avec son avis au Conseil. Sa Majesté se réserve de faire connoître ses intentions sur la vérissication des comptes des Villes d'après les nouveaux éclaircissemens qu'Elle prendra à cet égard.

A R T. 52.

Le Roi se réserve pareillement d'attribuer successivement aux Etats & à la Commission intermédiaire la surveillance sur d'autres objets d'administration intérieure; & Sa Majesté autorise & invite les dits Etats & leur Commission intermédiaire à lui adresser dans toutes les circonstances, telles représentations qu'ils jugeront utiles au bien de la Province.

ART. 47.

Les Etats ne pourront accorder aucuns subsides, ni établir aucunes taxes directes, ni indirectes, ni consentir à aucune prorogation d'un impôt établi à temps, ni faire aucun emprunt pour le compte du Gouverne-

On n'a pas fait attention que dans un Réglement fait au nom du Roi, il ne peut pas ordonner partiellement ce qu'il a prescrit d'une maniere générale, en déclarant que les créations ou proroga-

ment, que lorsque les représentans de la Province en auront délibéré dans les Etats-Généraux du Royaume.

意

A R T. 48.

Les Etats pourront néanmoins imposer & emprunter après en avoir obtenu la permission de Sa Majesté, mais seulement pour les besoins particuliers & essentiels de la Province, & sous la condition qu'ils ne feront aucun emprunt qu'en destinant préalablement les fonds nécessaires pour le paiement des intérêts, & le remboursement de capitaux, à des époques sixes & déterminées.

ART. 49.

Toute loi nouvelle, avant fon enregistrement dans les Cours, sera communiquée aux Procureurs-Généraux-Syndis, afin qu'il en soit délibéré, conformément aux priviléges de la Province.

A R T. 53.

Les Etats ne pourront faire aucun emprunt, ni imposer aucune fomme pour leurs affaires particulieres, qu'après avoir obtenu la permission de Sa Majesté, & sous la condition qu'ils ne feront jamais aucun emprunt qu'en destinant préalablement les fonds nécessaires pour le paiement des intérêts & le remboursement des capitaux à des époques fixes & déterminées.

tions d'impôts feront dorénavant consenties par les Etats-Généraux.

Sa Majesté n'est pas dans l'intention de demander le crédit de la Province pour aucun emprunt; & cette question vue d'une maniere générale doit être liée aux délibérations qui seront prises à l'Assemblée des Etats-Généraux.

La nouvelle rédaction est plus claire & plus positive.

Cet article confidéré d'une maniere générale est du nombre de ceux qui par leur importance doivent être pris en considération aux Etats-Généraux: Sa Majesté toute-fois se fera rendre compte des privilèges particuliers du Dauphiné qui pourroient autoriser à cet égard la demande formée dans l'Assemblée de Romans.

A R T. 50.

Pour choisir les personnes qui seront députées par la Province aux Etats-Généraux du Royaume, le Clergé, la Noblesse & les Communes s'assembleront pour nommer dans les formes, & avec les qualités ci-devant prescrites, un nombre de représentans égal à celui des Membres des Etats; ces nouveaux représentans se réuniront avec les Etats pour élire, par la voie du fcrutin, ceux qui seront envoyés aux Etats-Généraux, lesquels pourront être choisis au gré des électeurs, foit parmi les Membres des Etats, soit parmi les autres Citoyens, pourvu que les uns & les auttes soient propriétaires & domiciliés dans la Province, sans distinction de lieu & de district. On députera un nombre de représentans du Tiers - Etat, égal au nombre de ceux du premier & du second Ordre réunis.

A R T. 54.

La Commission intermédiaire chargera spécialement deux de ses Membres de l'examen de tous les Mémoires qui pourroient Le Roi est très-disposé à approuver la demande formée dans cet Article pour l'élection des représentans du Dauphiné aux Etats-Généraux; mais Sa Majesté se réserve de faire connoître ses intentions à cet égard dans le Réglement qu'Elle donnera pour la convocation des Etats-Généraux, après avoir entendu le vœu qui lui sera présenté par les Notables de son Royaume.

Le sens de cet Article, interprêté tel qu'il doit l'être, présente une disposition inutile, puisque l'Article suivant com-

être adressés aux Procureurs - Généraux - Syndics, relativement aux demandes des Contrôleurs ou autres agents du fisc, contre des Particuliers & Communautés. Sur le compte qui en fera rendu, les Procureurs-Généraux - Syndics prendront fait & cause, lorsque les Etats ou la Commisfion intermédiaire l'auront jugé convenable.

A R T. 55.

Les Procureurs - Généraux-Syndics pourront préfenter des requêtes, former des demandes devant tout Juge compétent, & intervenir dans toutes les affaires qui pourroient intéresser la Province, après y avoir été autorisés par les Etats ou la Commifsion intermédiaire.

A R T. 57.

Le Trésorier ne pourra disposer d'aucunes sommes ians un mandat exprès des Etats, on de ceux qui seront autorisés par eux.

ART. 58.

Le tableau de situation des fonds du Pays par recette & par dépense, l'état motivé & nominatif, de la répartition des dégrève- partition des dégrevemens, mens, indemnités, encou-lindemnités, encouragemens, l diaire dans le cours d'une

Réglement du Roi.

ART. 57.

Les Procureurs-Généraux-Syndies pourront présenter des requêtes, former des demandes devant tous Juges compétens, & intervenir dans toutes les affaires qui pourroient intéresser la Province, les Communautés & lesParticuliers, après y avoir été autorifés par les Etats ou la Commission intermédiaire.

ART. 59.

Le Trésorier ne pourra disposer d'aucunes sommes sans un mandat exprès des Etats ou de la Commission intermédiaire.

ART. 60.

Le tableau de situation des fonds du pays par recette & par dépense, l'état motivé & nominatif de la ré-

prend indistinctement tous les pouvoirs qui peuvent intéresser la Province, les Communautés & les Particuliers.

On a ajouté ici les Communautés & les Particuliers, afin de luppléer, autant que besoin peut être, à l'Article précédent.

On a penfé que la Commission intermédiaire pouvoit seule dans l'intervalle des Etats être chargée de ce service important.

Le Roi ne permet pas, quant à présent, l'impression des délibérations qui pourront être priles par la Commission intermé-

ragemens & gratifications, feront inférés dans les procès-verbaux des Assemblées, & rendus publics chaque année par la voie de l'impression; ainsi que toutes les Délibérations qui auront été prises, soit par les Etats, foit par la Commission intermédiaire; & un exemplaire fera envoyé à chaque Communauté, pour être déposé dans ses archives.

ART. 59.

Les Etats fixeront le traitement du Président, des autres Officiers de la Commission intermédiaire & des Correspondans; ils règleront les frais de Bureau & autres dépenses nécessaires. Tous ces frais seront supportés par les trois Ordres, &c.

ART. 60.

Les Etats auront le droit de faire tous les Réglemens qu'ils jugeront nécessaires, pourvu qu'ils n'ayent rien de contraire aux articles ci-dessus; mais ils ne pourront faire aucuns changemens dans leur constitution, à l'exception de celui qui Jeur est réservé par les Articles 10, 17, 23 & 24.

gratifications, seront insérés dans les procès-verbaux des Assemblées, & rendus publics chaque année par la voie de l'impression; il en sera envoyé un exemplaire au Conseil du Roi. Pourront les Etats ou la Commission intermédiaire en envoyer un exemplaire à chaque Communauté pour y être déposé dans ses archives.

A R T. 61.

Les États fixeront le traitement du Président, des autres Officiers de la Commission intermédiaire & des Correspondans; ils règleront les frais de Bureau & autres dépenses nécessaires : tous ces frais, après qu'ils auront été autorisés par Sa Majesté, seront supportés par les trois Ordres,

Observations:

année; il est possible que l'Assemblée n'ait pas pris en confidération la forte dépense qu'une telle dispositionentraîneroit.Sa Majesté, d'ailleurs, avant d'accorder cette publicité, désire d'être assurée, comme elle le fera fans doute par l'expérience, de l'esprit de sagesse & de circonspection avec lequel ces délibérations seront rédigées.

On ne fait qu'ajouter à cet article une réserve qui est entièrement dans le sens de l'Assemblée : cette réserve est conforme aux régles établies dans les Etats Provinciaux. L'emploi des deniers publics doit être autorisé par des décisions du Souverain.

En accordant aux États le droit de faire des Réglements, soit qu'ils fussent relatifs à leur constitution ou à leur administration, il faudroit ajouter, sous le bon plaisir du Roi; mais alors l'interdiction énoncée à la fin de l'Article, ne pourroit faire partie d'un Réglement émané de Sa Majesté.

FIN.